



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Raumentwicklung ARE
Office fédéral du développement territorial ARE
Ufficio federale dello sviluppo territoriale ARE
Uffizi federal da svilup dal territori ARE

études

Etude thématique B5:

L'offre en matière de services

Le monitoring de l'espace urbain suisse

Impressum**Editeur**

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Auteur

Anna Hirsch

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Direction du projet

Marco Kellenberger et Muriel Odiet

Office fédéral du développement territorial (ARE)

Hans Rudolf Meier

BHP – Hanser und Partner AG

Production

Rudolf Menzi

Office fédéral du développement territorial ARE

Citation

Office fédéral du développement territorial (ARE) (2008)

Le monitoring de l'espace urbain suisse, Etude thématique B5:

L'offre en matière de services

Version 01.08

Distribution

www.are.admin.ch

03.2008

Etude thématique B5:

L'offre en matière de services

Le monitoring de l'espace urbain suisse

B5 L'offre en matière de services

Cette étude part de l'idée suivante : les agglomérations¹ remplissent des « fonctions centrales » importantes pour le fonctionnement de la société. Certains services de base, qui correspondent à ces « fonctions centrales », sont localisés dans les agglomérations. Ceux-ci profitent non seulement à leur périphérie immédiate, mais souvent aussi à des régions entières voire à la Suisse dans son ensemble.

Cette étude s'intéresse donc à un choix de services de base² pour la population. Plus concrètement, il s'agit des services suivants :

- B51 Administration fédérale et cantonale
- B52 Représentations diplomatiques et organisations internationales gouvernementales
- B53 Enseignement supérieur
- B54 Hôpitaux et cliniques
- B55 Activités culturelles, sportives et récréatives

Les questions principales qui se posent dans cette étude sont les suivantes :

- Comment se repartissent les « fonctions centrales » - respectivement les services de base considérés – sur le territoire suisse ? Quelle est l'importance de ces services dans les différentes agglomérations ?
- Y a-t-il des agglomérations qui se distinguent dans certains domaines en particulier ? Autrement dit : observe-t-on une concentration de ces « fonctions centrales » dans certaines agglomérations ?

Cette étude cherche en outre à analyser ces questions de manière dynamique, en comparant les données les plus récentes à des données antérieures.

La problématique générale liée à ces questions est celle de la différenciation et de la spécialisation des espaces. En ce sens, l'étude B5 vient compléter l'étude B2, qui s'intéresse également à la spécialisation des agglomérations suisses : alors que l'étude B2 met en évidence le profil socio-économique des agglomérations et donne une vue d'ensemble du paysage économique suisse, l'étude B5 se focalise sur des services de base à la population et cherche à en analyser la répartition et la concentration spécifique dans certains espaces.

Les réflexions sur la spécialisation renvoient à leur tour à d'autres questions : y a-t-il concurrence et/ou complémentarité entre espaces – entre agglomérations en l'occurrence ? Observe-t-on des formes de complémentarité entre agglomérations au sein des réseaux de villes constitués et au sein des espaces métropolitains ? De nouveaux réseaux de villes se dessinent-ils sur la base de ces éventuelles complémentarités ? Peut-on mettre en évidence une hiérarchie entre agglomérations³, du point de vue de leur centralité ou de leur rayonnement ? Les modules B2 et B5 n'épuisent pas ces questions, mais peuvent servir néanmoins de point de départ à des études complémentaires.

¹ Le terme « agglomérations » est à prendre dans un sens général dans cette introduction. Il fait référence globalement aux agglomérations et villes isolées telles que définies par l'OFS (*Recensement fédéral de la population 2000, Les niveaux géographiques de la Suisse*, Office fédéral de la statistique, 2005).

² Ce choix a été fait en fonction de la disponibilité des données statistiques et pourra être complété éventuellement par de nouveaux indicateurs, lors de l'actualisation du module.

³ Notamment entre les différents types d'espaces urbains, tels que définis par l'OFS : grandes, moyennes, petites agglomérations et villes isolées.

Remarques méthodologiques

Dans la logique des questionnements exposés, les informations sont agrégées et présentées de deux manières dans l'étude présente : soit **par type d'espace**⁴ (tableaux), soit **par agglomération** (cartes thématiques).

Afin d'évaluer l'importance et la concentration des services considérés, l'indicateur utilisé dans cette étude est celui du **nombre d'employés dans les services** en question⁵. Cet indicateur est analysé de deux manières différentes :

- **Données absolues** (ex. nombre total d'employés par agglomération dans l'administration fédérale)
- **Données relatives** (ex. nombre total d'employés par agglomération dans l'administration fédérale, divisé par le nombre d'habitants par agglomération)

Les **données absolues** donnent une information sur l'importance d'un service dans les différents types d'espaces / agglomérations. En analysant la part de chaque espace (cf. colonne « part du total » dans les tableaux de données), on obtient en outre une bonne image de la répartition du service en question sur le territoire suisse.

Les **données relatives** donnent une information sur la concentration - ou la densité - d'un service dans les différents types d'espaces / agglomérations considérés - compte tenu de la population dans ces types d'espaces / agglomérations. On obtient alors une image d'ensemble très différente : si pour les données absolues, les grandes agglomérations apparaissent généralement en tête ; en matière de densité, les autres types d'agglomérations et villes isolées se distinguent également ponctuellement avec des résultats élevés dans certains domaines. Sur la base des données relatives, on peut alors émettre des hypothèses sur la spécialisation et le rayonnement des espaces considérés. En effet, on peut supposer qu'une forte densité d'un service dans un espace signifie que cet espace est spécialisé dans le service en question et que ce service a donc une importance au-delà de l'espace considéré (pour la population régionale voire nationale ou internationale). On peut supposer ensuite que lorsqu'une grande agglomération présente une densité importante pour un type de service, il s'agit d'un rayonnement d'importance nationale (ou internationale). Dans le cas où un espace plus petit (petite agglomération, ville isolée) recense une densité de même importance, cela indique plutôt un rayonnement d'importance régionale.

Cependant, ces hypothèses sur la spécialisation et le rayonnement seraient à examiner dans des analyses complémentaires. L'étude présente se limite à constater la concentration plus ou moins importante d'un service dans un espace.

En guise de dernière remarque, il faut souligner encore que dans le cas des agglomérations transnationales, cette étude analyse uniquement la partie suisse de ces espaces⁶.

⁴ Grandes agglomérations : >250'000 habitants ; moyennes agglomérations : 50'000 à 250'000 hab. ; petites agglomérations : <50'000 hab. ; villes isolées ; espace urbain (grandes, moyennes, petites agglomérations et villes isolées ensemble); espace rural ; Suisse.

⁵ Excepté pour le thème « hôpitaux et cliniques », où est considéré également le nombre de lits par hôpital / clinique.

⁶ Pour des raisons de disponibilité des données.

B51 Administration fédérale et cantonale⁷

L'emploi dans l'administration fédérale et cantonale par type d'espace et par agglomération

Fig. no B51-1: Evolution de l'emploi dans l'administration fédérale, par type d'espace entre 1995 et 2005

Définition des agglomérations 2000	Nombre d'employés ^{a)} dans l'administration fédérale ^{b)} (données absolues)				Nombre d'employés ^{a)} dans l'administration fédérale ^{b)} pour 1000 habitants	
	1995	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 1995 et 2005	1995	2005
Grandes agglomérations^{c)}	14'436	21'468	67.7%	+48.7%	5.5	7.8
Moyennes agglomérations^{c)}	3'178	5'432	17.1%	+70.9%	1.8	2.9
Petites agglomérations^{c)}	2'402	1'738	5.5%	-27.7%	3.2	2.2
Villes isolées	124	63	0.2%	-49.5%	2.0	1.0
Espace urbain	20'141	28'700	90.5%	+42.5%	3.8	5.2
Espace rural	3'754	2'997	9.5%	-20.2%	1.9	1.5
Suisse	23'895	31'697	100.0%	+32.7%	3.3	4.2

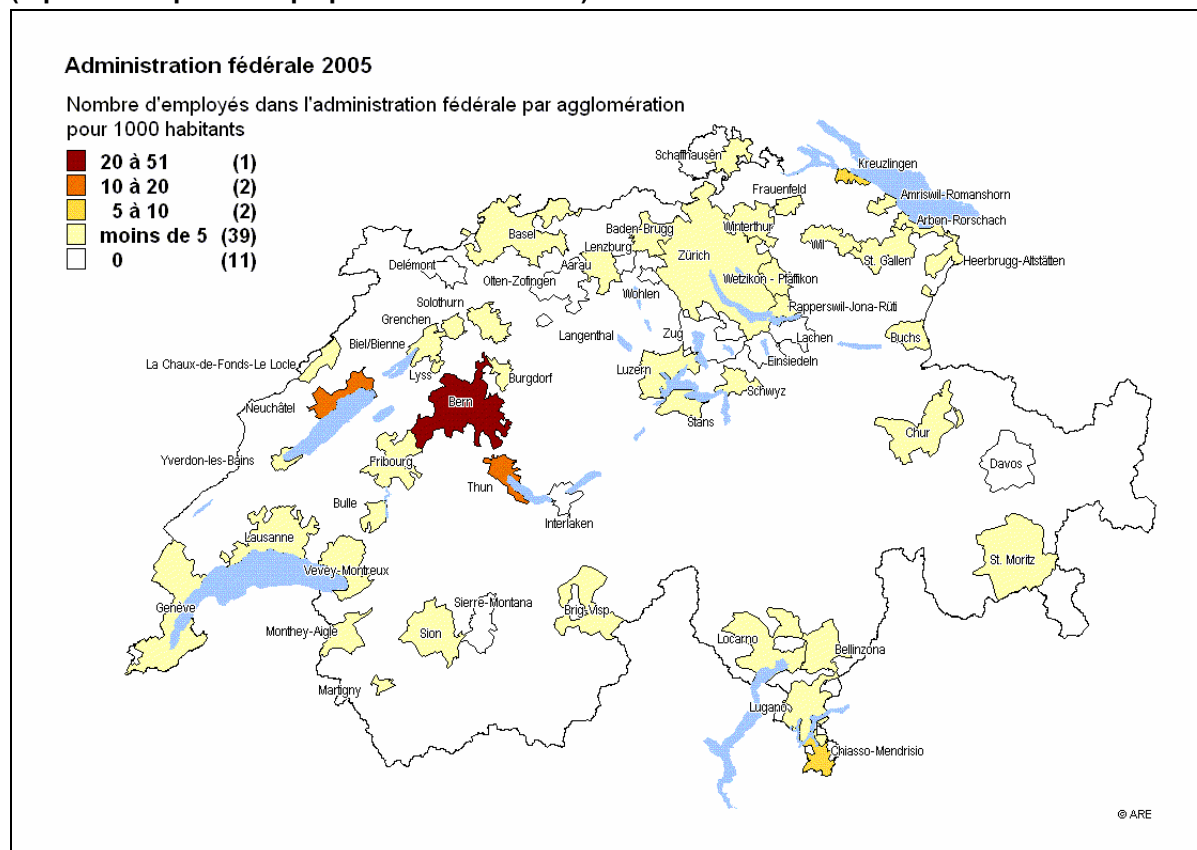
Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 1995 et 2005, ESPOP

a) En équivalents plein temps par établissement

b) Recensement des entreprises, noga 75, forme juridique 20 (OFS)

c) Grandes aggl. : >250'000 habitants / moyennes aggl. : 50'000 à 250'000 hab. / petites aggl. : <50'000 hab.

Fig. no B51-2: Densité de l'emploi dans l'administration fédérale, par agglomération en 2005 (équivalents plein temps pour 1000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 2005, ESPOP

⁷ Les CFF et la Poste ne sont pas pris en considération ici.

Fig. no B51-3: Evolution de l'emploi dans l'administration cantonale, par type d'espace entre 1995 et 2005

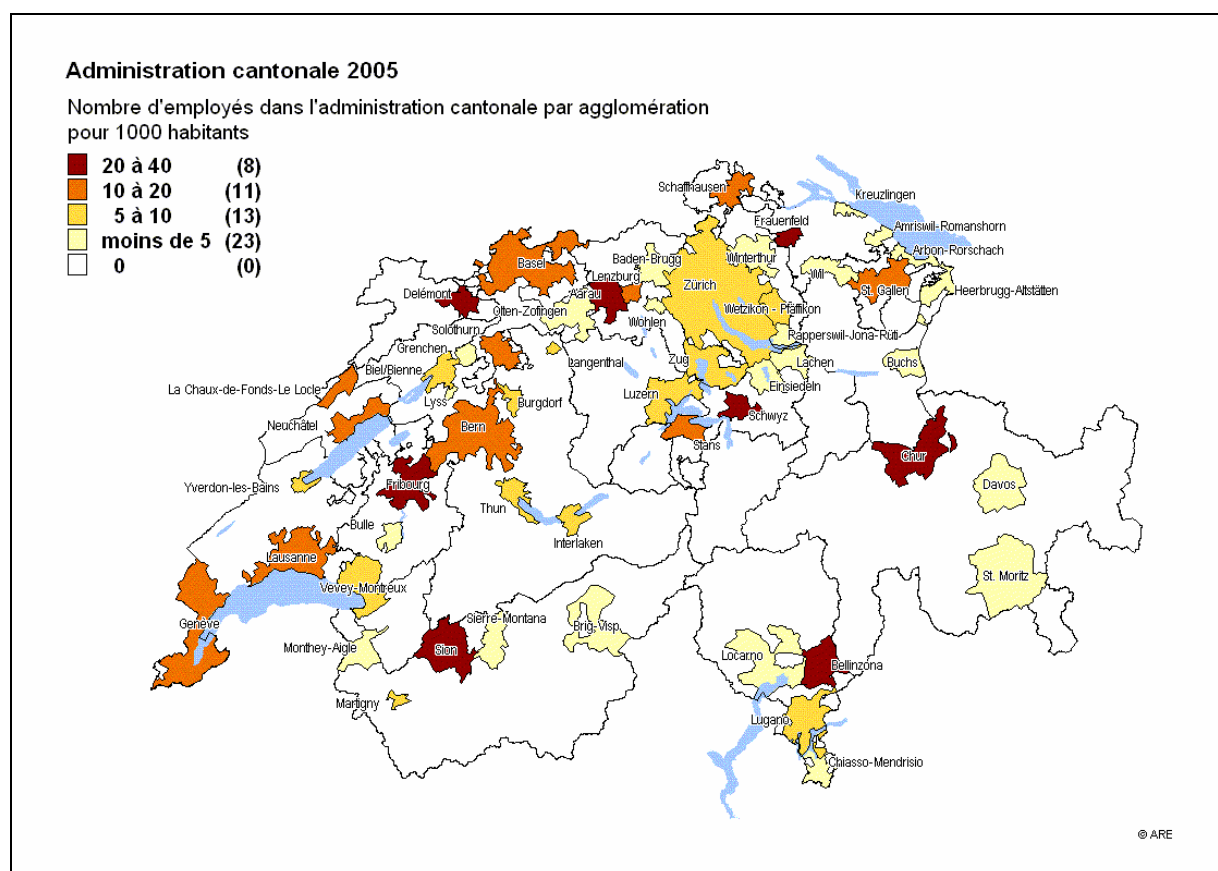
Définition des agglomérations 2000	Nombre d'employés ^{a)} dans l'administration cantonale ^{b)} (données absolues)				Nombre d'employés ^{a)} dans l'administration cantonale ^{b)} pour 1000 habitants	
	1995	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 1995 et 2005	1995	2005
Grandes agglomérations ^{c)}	23'695	30'805	49.4%	+30.0%	9.0	11.3
Moyennes agglomérations ^{c)}	16'112	18'568	29.8%	+15.2%	8.9	9.9
Petites agglomérations ^{c)}	6'092	7'187	11.5%	+18.0%	8.1	9.1
Villes isolées	202	233	0.4%	+15.8%	3.2	3.6
Espace urbain	46'101	56'793	91.0%	+23.2%	8.8	10.4
Espace rural	5'348	5'594	9.0%	+4.6%	2.8	2.8
Suisse	51'449	62'387	100.0%	+21.3%	7.1	8.4

Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 1995 et 2005, ESPOP

a) En équivalents plein temps par établissement

b) Recensement des entreprises, noga 75, forme juridique 21 (OFS)

c) Grandes aggl. : >250'000 habitants / moyennes aggl. : 50'000 à 250'000 hab. / petites aggl. : <50'000 hab.

Fig. no B51-4: Densité de l'emploi dans l'administration cantonale, par agglomération en 2005 (équivalents plein temps pour 1000 habitants)

Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 2005, ESPOP

Observations principales tirées des illustrations B51-1 à B51-4

Administration fédérale

- Une grande majorité des employés de l'administration fédérale - 90.5% en 2005 - travaillent dans l'espace urbain ; et ceci malgré l'actuelle tendance à la décentralisation de l'administration fédérale.
- C'est dans les grandes agglomérations que l'on observe à la fois les données absolues et relatives les plus élevées : en 2005, 67.7% des employés de l'administration fédérale travaillent dans les grandes agglomérations, ce qui représente 7.8 employés pour 1000 habitants.
- Les moyennes et petites agglomérations comptent nettement moins d'employés - respectivement 17.1% et 5.5% du total en 2005 - et affichent des positions assez semblables du point de vue des données relatives – 2.9 et 2.2 employés pour 1000 habitants en 2005.
- Si l'on considère le détail par agglomération⁸, on constate que c'est principalement la position prépondérante de Berne qui explique que les grandes agglomérations s'affichent en tête. En effet, cas atypique, l'agglomération bernoise compte 17321 employés en 2005 ; plus de la moitié des employés de l'administration fédérale travaillent donc dans la capitale suisse. Ceci représente 50.4 emplois pour 1000 habitants.
- Cas atypiques parmi les agglomérations moyennes⁸, Thoune et Neuchâtel se placent en 2^{ème} et 3^{ème} position après Berne du point de vue des données relatives. Thoune – où est localisée une partie du secteur militaire (Armasuisse) - compte 18 employés pour 1000 habitants en 2005 et Neuchâtel - implantation de l'Office fédéral de la statistique pendant les années 1990 - 12.7.
- Concernant l'évolution entre 1995 et 2005, on observe une forte augmentation du nombre d'emplois dans les moyennes agglomérations (+70.9%) ; et une croissance également significative dans les grandes agglomérations (+48.7%). A l'inverse, le nombre d'emplois a sensiblement diminué dans les petites agglomérations (-27.7%) et dans l'espace rural (-20.2%).

Administration cantonale

- Une grande majorité des employés de l'administration cantonale – 91% en 2005 - travaillent dans l'espace urbain.
- Ce sont là aussi les grandes agglomérations qui présentent les résultats les plus élevés : en 2005, 49.4% des employés du domaine de l'administration cantonale travaillent dans les grandes agglomérations, ce qui représente 11.3 employés pour 1000 habitants.
- Les moyennes et petites agglomérations recensent moins d'employés – respectivement 29.8% et 11.5% du total en 2005 – et présentent des résultats proches du point de vue des données relatives – 9.9 et 9.1 employés pour 1000 habitants en 2005.
- Si l'on considère le détail par agglomération⁸, on remarque cependant que les agglomérations qui recensent les densités les plus élevées (entre 20 et 40 employés pour 1000 habitants) sont des moyennes ou petites agglomérations, capitales cantonales (ex. Fribourg, Frauenfeld, Coire, Bellinzone, etc.). On observe en effet une centralisation de l'administration cantonale dans les capitales cantonales. D'autres modèles de complémentarité – entre agglomérations d'un même canton - existent néanmoins : dans le canton de Neuchâtel par exemple, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds présentent des densités similaires.
- Du point de vue de l'évolution, le nombre d'emplois augmente partout entre 1995 et 2005. Mais on observe une croissance particulièrement importante dans les grandes agglomérations (+30%).

⁸ Se référer au Masterfile (document Excel) pour les données détaillées par agglomération.

B52 Représentations diplomatiques et organisations internationales gouvernementales

L'emploi dans les représentations diplomatiques et les organisations internationales gouvernementales, par type d'espace et par agglomération

Fig. no B52-1: Evolution de l'emploi dans les représentations diplomatiques et les organisations internationales gouvernementales, par type d'espace entre 1990 et 2000

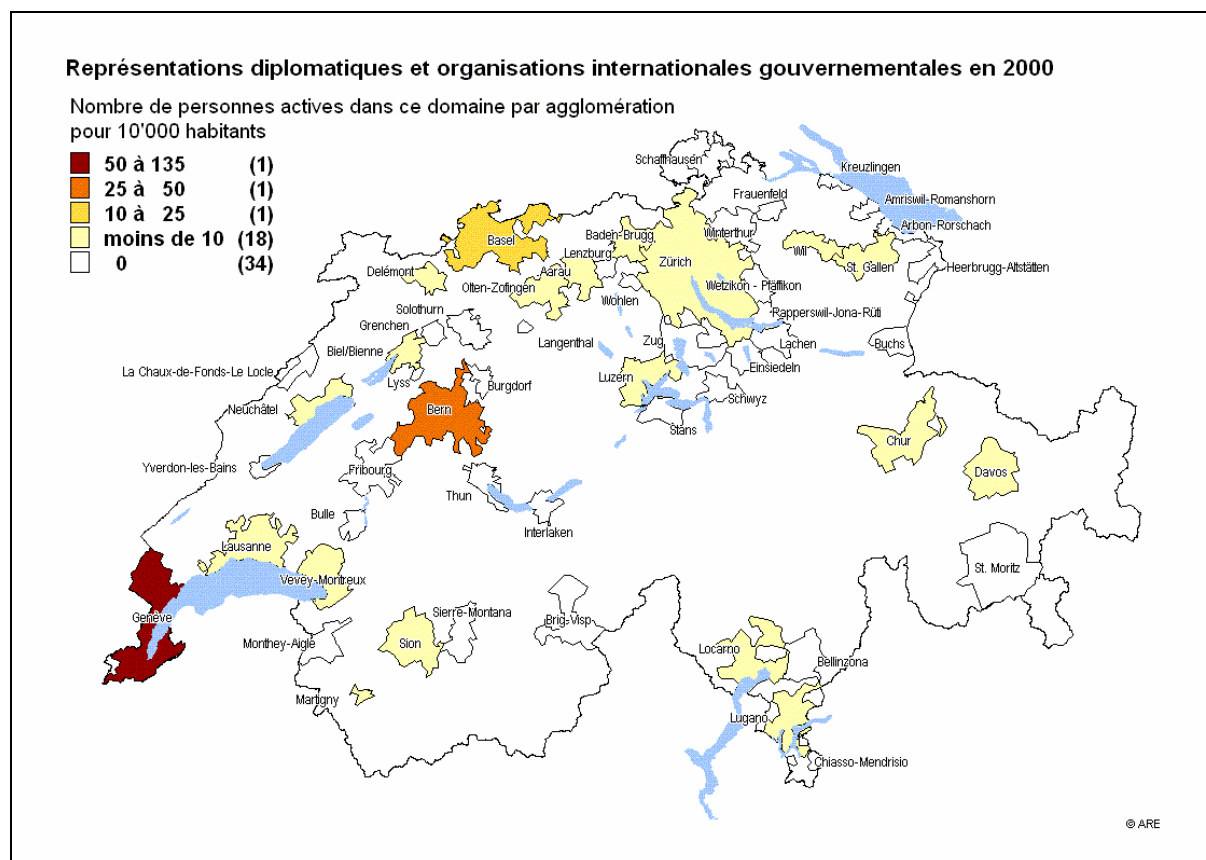
Définition des agglomérations 2000	Nombre de personnes actives dans les représentations diplomatiques et organisations internationales gouvernementales ^{a)} (données absolues)				Nombre de personnes actives dans les représentations diplomatiques et organisations internationales gouvernementales ^{a)} pour 10'000 habitants	
	1990	2000	Part du total en 2000	Evolution entre 1990 et 2000	1990	2000
Grandes agglomérations ^{b)}	10'128	8'435	98.9%	-16.7%	39.34	31.33
Moyennes agglomérations ^{b)}	135	83	1.0%	-38.5%	0.78	0.45
Petites agglomérations ^{b)}	303	2	0.0%	-99.3%	4.28	0.03
Villes isolées	2	5	0.1%	+150%	0.34	0.79
Espace urbain	10'568	8'525	100.0%	-19.3%	20.81	15.95
Espace rural	6	3	0.0%	-50%	0.03	0.02
Suisse	10'574	8'528	100.0%	-19.3%	15.38	11.70

Source: Office fédéral de la statistique, Recensement fédéral de la population, 1990 et 2000, ESPOP

a) Recensement fédéral de la population, catégorie 93 (Nomenclature générale des activités économiques 1985), (OFS)

b) Grandes agglo. : >250'000 habitants / moyennes agglo. : 50'000 à 250'000 hab. / petites agglo. : <50'000 hab.

Fig. no B52-2: Densité de l'emploi dans les représentations diplomatiques et les organisations internationales gouvernementales, par agglomération en 2000 (personnes actives pour 10'000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Recensement fédéral de la population, 1990 et 2000, ESPOP

Observations principales tirées des illustrations B52-1 à B52-2

- Pour ainsi dire la totalité des personnes actives des représentations diplomatiques et des organisations internationales gouvernementales travaillent dans l'espace urbain.
- C'est très nettement dans les grandes agglomérations que se concentrent les emplois de ce domaine : en 2000, 98.9% des personnes actives des représentations diplomatiques et des organisations internationales gouvernementales travaillent dans les grandes agglomérations, ce qui correspond à une densité de 31.33 personnes actives pour 10'000 habitants.
- Si l'on considère le détail par agglomération⁹, on observe en fait une forte concentration de l'emploi dans ce domaine dans trois grandes agglomérations spécifiques : Genève, Berne et Bâle dans une moindre mesure. Genève en tant que siège de nombreuses organisations internationales - telles que l'Organisation des Nations Unies ou l'Organisation mondiale de la santé par exemple - affiche très nettement les résultats les plus élevés : en 2000, 74% des personnes actives de ce domaine travaillent à Genève (6349 personnes actives), ce qui correspond à une densité de 134.7 personnes actives pour 10'000 habitants. Berne en tant que capitale nationale, recense 37.3 personnes actives pour 10'000 habitants en 2000. Bâle recense nettement moins de personnes actives dans ce domaine que Berne et Genève mais – en tant que siège de la Banque des règlements internationaux - se distingue néanmoins du reste des agglomérations avec une densité de 11.2 personnes actives pour 10'000 habitants.
- Du point de vue de l'évolution, le nombre de personnes actives diminue partout entre 1990 et 2000 (-19.3% dans l'espace urbain).

⁹ Se référer au Masterfile (document Excel) pour les données détaillées par agglomération.

B53 Enseignement supérieur¹⁰

L'emploi dans l'enseignement supérieur, par type d'espace et par agglomération

Fig. no B53-1: Evolution de l'emploi dans l'enseignement supérieur, par type d'espace entre 1995 et 2005

Définition des agglomérations 2000	Nombre d'employés ^{a)} dans l'enseignement supérieur ^{b)} (données absolues)				Nombre d'employés ^{a)} dans l'enseignement supérieur ^{b)} pour 1000 habitants	
	1995	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 1995 et 2005	1995	2005
Grandes agglomérations ^{c)}	21'557	28'507	76.3%	+32.2%	8.2	10.4
Moyennes agglomérations ^{c)}	4'190	7'181	19.2%	+71.4%	2.3	3.8
Petites agglomérations ^{c)}	864	1'594	4.3%	+84.4%	1.1	2.0
Villes isolées	2	-	-	-100%	.0	-
Espace urbain	26'614	37'281	99.8%	+40.1%	5.1	6.8
Espace rural	173	76	0.2%	-56.0%	.1	.0
Suisse	26'787	37'357	100.0%	+39.5%	3.7	5.0

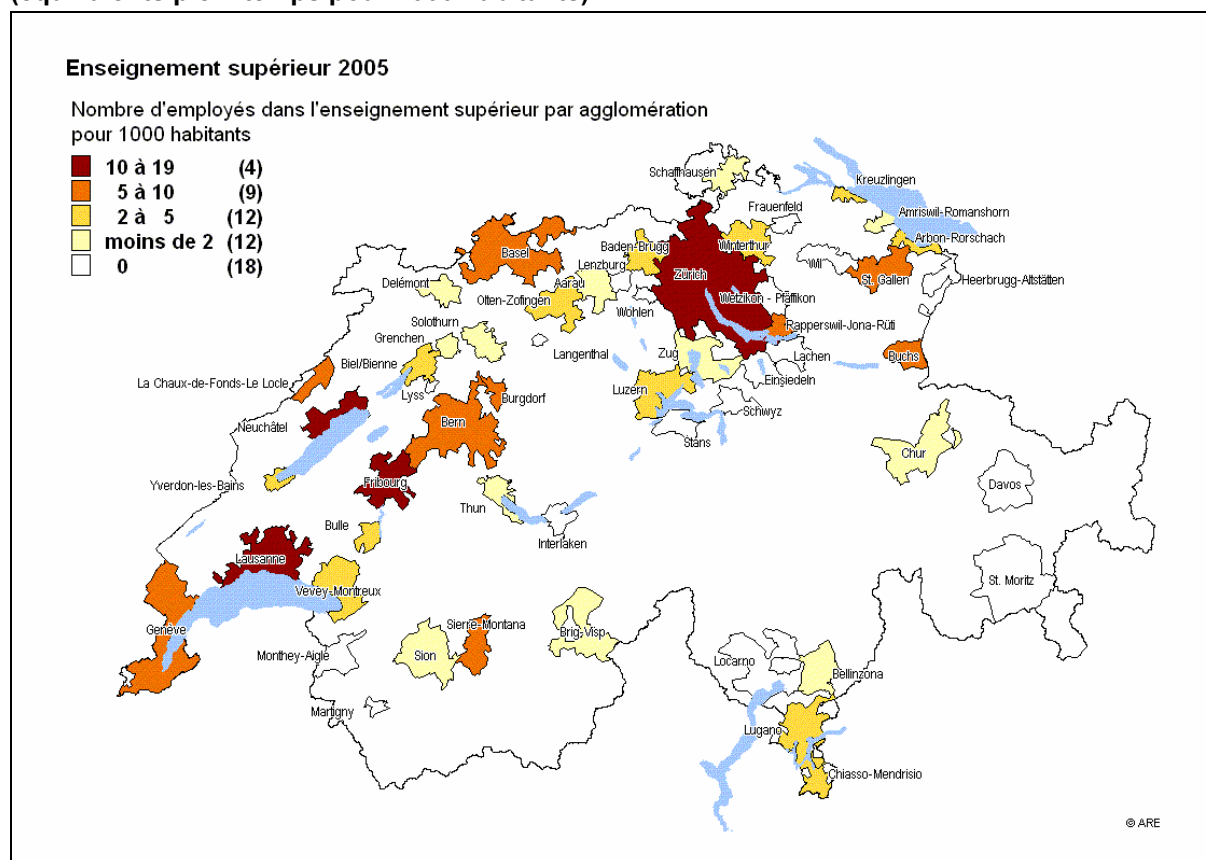
Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 1995 et 2005, ESPOP

a) En équivalents plein temps par établissement

b) Recensement des entreprises, noga 803 (OFS)

c) Grandes aggl. : >250'000 habitants / moyennes aggl. : 50'000 à 250'000 hab. / petites aggl. : <50'000 hab.

Fig. no B53-2: Densité de l'emploi dans l'enseignement supérieur, par agglomération en 2005 (équivalents plein temps pour 1000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 2005, ESPOP

¹⁰ Universités, hautes écoles spécialisées et autres enseignements de degré tertiaire

Observations principales tirées des illustrations B53-1 à B53-2

- Pratiquement la totalité des employés de l'enseignement supérieur - Universités, hautes écoles spécialisées et autres enseignements de degré tertiaire - travaillent dans l'espace urbain (99.8% en 2005).
- Ce sont les grandes agglomérations qui présentent les résultats les plus élevés concernant à la fois les données absolues et relatives : en 2005, 76.3% des employés de l'enseignement supérieur travaillent dans les grandes agglomérations ; ce qui correspond à 10.4 employés pour 1000 habitants.
- Les moyennes et petites agglomérations recensent nettement moins d'employés dans ce domaine – respectivement 19.2% et 4.3% du total suisse en 2005 – et obtiennent des densités assez proches – 3.8 et 2 employés pour 1000 habitants.
- Si l'on considère le détail par agglomération¹¹, les 5 grandes agglomérations¹² et plus généralement les villes universitaires¹³ arrivent en tête de liste du point de vue des données absolues. Zurich affiche les résultats les plus élevés avec 12'780 employés en 2005 ; un peu plus du tiers des employés de l'enseignement supérieur travaillent donc à Zurich. Lausanne vient en deuxième position avec 5'617 employés en 2005.
- Si l'on pondère les données absolues par la population des agglomérations, c'est principalement les villes universitaires qui se distinguent avec des densités d'employés élevées. Lausanne obtient les résultats les plus élevés avec 18.1 employés pour 1000 habitants en 2005. Viennent ensuite Fribourg (17.9 employés pour 1000 habitants), Neuchâtel (12.0 employés pour 1000 habitants) et Zurich (11.6 employés pour 1000 habitants). Lugano et Lucerne -en tant que villes universitaires récentes - recensent des densités moins importantes que les autres villes universitaires (4.7 et 4.6 employés pour 1000 habitants).
- Sur les 55 agglomérations et villes isolées de Suisse, près d'un tiers (18 agglomérations et villes isolées) ne recense aucun emploi dans l'enseignement supérieur.
- Concernant l'évolution entre 1995 et 2005, on observe une augmentation du nombre d'emplois dans l'enseignement supérieur dans les différents types d'espaces urbains (excepté dans les villes isolées). Cette augmentation est particulièrement forte dans les petites et moyennes agglomérations (respectivement +84.4% et +71.4%) et moins importante dans les grandes agglomérations (+32.2%).

¹¹ Se référer au Masterfile (document Excel) pour les données détaillées par agglomération.

¹² Zurich, Lausanne, Genève, Berne et Bâle

¹³ Zurich, Lausanne, Genève, Berne, Bâle, Neuchâtel, Fribourg, Saint-Gall, Lucerne et Lugano (Université de la Suisse italienne).

B 54 Hôpitaux et cliniques

L'emploi dans les hôpitaux et les cliniques, par type d'espace et par agglomération

Fig. no B54-1: Evolution de l'emploi dans les hôpitaux et les cliniques, par type d'espace entre 1995 et 2005

Définition des agglomérations 2000	Nombre d'employés ^{a)} dans les hôpitaux et les cliniques ^{b)} (données absolues)				Nombre d'employés ^{a)} dans les hôpitaux et les cliniques ^{b)} pour 1000 habitants	
	1995	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 1995 et 2005	1995	2005
Grandes agglomérations^{c)}	54'995	63'277	48.8%	+15.1%	20.9	23.1
Moyennes agglomérations^{c)}	31'105	34'875	26.9%	+12.1%	17.2	18.6
Petites agglomérations^{c)}	11'893	13'291	10.2%	+11.8%	15.7	16.8
Villes isolées	2'160	1'878	1.4%	-13.1%	34.1	29.2
Espace urbain	100'154	113'321	87.3%	+13.1%	19.0	20.7
Espace rural	15'688	16'468	12.7%	+5.0%	8.1	8.3
Suisse	115'842	129'789	100.0%	+12.0%	16.1	17.4

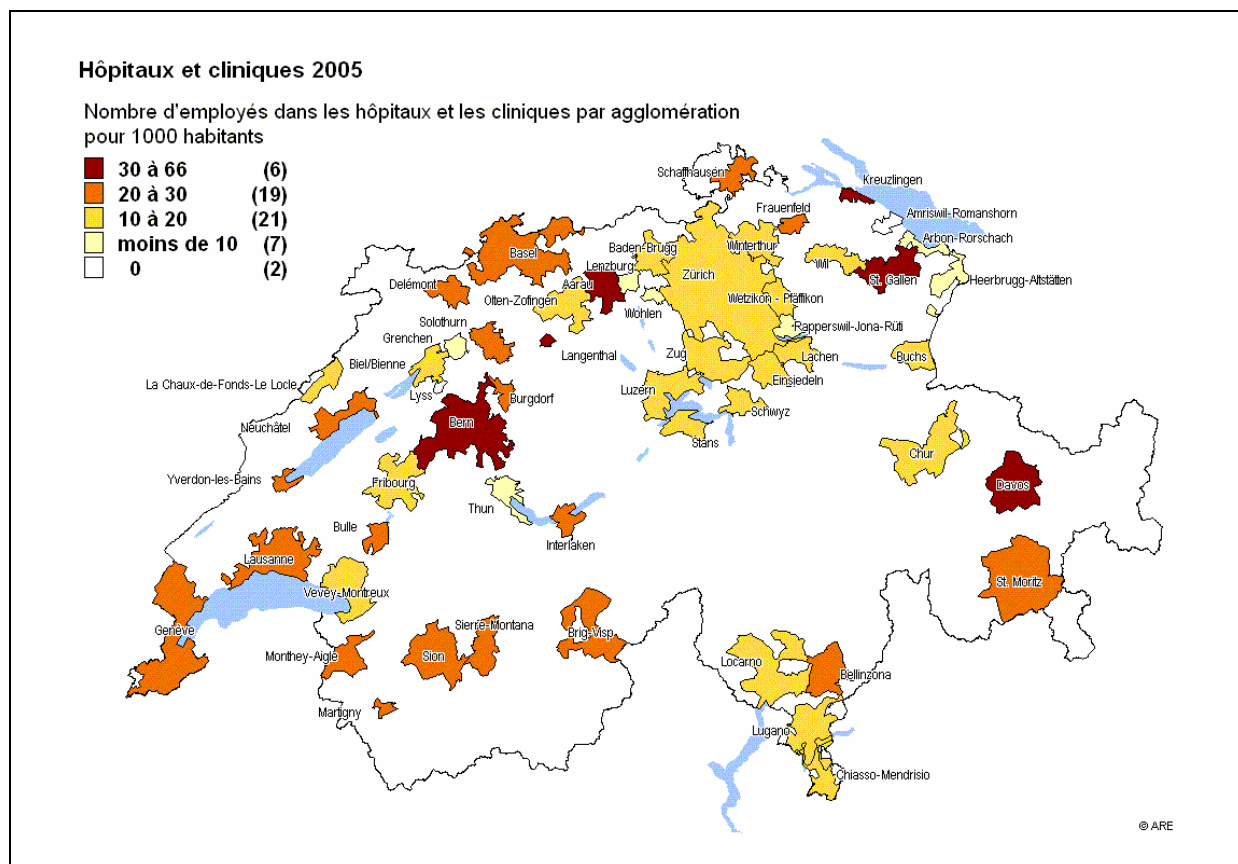
Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 1995 et 2005, ESPOP

a) En équivalents plein temps par établissement

b) Recensement des entreprises, noga 8511 (OFS)

c) Grandes agglo. : >250'000 habitants / moyennes agglo. : 50'000 à 250'000 hab. / petites agglo. : <50'000 hab.

Fig. no B54-2: Densité de l'emploi dans les hôpitaux et les cliniques, par agglomération en 2005 (équivalents plein temps pour 1000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 2005, ESPOP

Observations principales tirées des illustrations B54-1 à B54-2

- Une large majorité des employés des hôpitaux et des cliniques – 87.3% du total en 2005 – travaillent dans l'espace urbain.
- Ce sont les grandes agglomérations qui recensent le plus d'emplois dans ce domaine – 48.8% du total en 2005. Viennent ensuite les moyennes agglomérations – 26.9% du total –, les petites agglomérations – 10.2% du total – et les villes isolées – 1.4% du total.
- Si l'on pondère ces résultats par le nombre d'habitants par agglomération, ce sont cependant les villes isolées qui recensent la densité d'emplois la plus importante – 29.2 employés pour 1000 habitants en 2005. On observe donc une spécialisation de ce domaine dans les villes isolées.
- En considérant le détail par agglomération¹⁴, on constate que c'est en fait la position prépondérante de deux villes isolées, Davos et Langenthal, qui explique la forte densité d'emplois observée dans les villes isolées. En effet, cas atypiques, Davos recense 709 employés en 2005 – ce qui correspond à 65.5 employés pour 1000 habitants – et Langenthal recense 647 employés en 2005 – soit 45.2 employés pour 1000 habitants. Kreuzlingen (petite agglomération) se distingue également nettement des autres agglomérations avec 1469 employés en 2005, ce qui correspond à 56.7 employés pour 1000 habitants.
- Viennent ensuite Aarau, Berne et Saint-Gall avec respectivement 38.3, 33.0 et 31.8 employés pour 1000 habitants.
- Du point de vue de l'évolution, on constate partout une augmentation du nombre d'employés dans les hôpitaux et les cliniques entre 1995 et 2005, excepté pour les villes isolées. L'importance de cette évolution est relativement similaire dans les grandes, moyennes et petites agglomérations ; l'augmentation la plus forte s'observant dans les grandes agglomérations (+15.1%).

Lits dans les hôpitaux et les cliniques¹⁵, par type d'espace et par agglomération

Fig. no B54-3: Evolution du nombre de lits dans les hôpitaux et les cliniques, par type d'espace entre 2001 et 2005

Définition des agglomérations 2000	Nombre de lits dans les hôpitaux et les cliniques (données absolues)				Nombre de lits dans les hôpitaux et les cliniques pour 1000 habitants	
	2001	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 2001 et 2005	2001	2005
Grandes agglomérations ^{a)}	18'409	18'165	44.1%	-1.3%	6.9	6.6
Moyennes agglomérations ^{a)}	11'489	10'978	26.6%	-4.4%	6.3	5.8
Petites agglomérations ^{a)}	3'990	5'123	12.4%	+28.4%	5.2	6.5
Villes isolées	1'185	673	1.6%	-43.2%	18.8	10.5
Espace urbain	35'073	34'939	84.8%	-0.4%	6.6	6.4
Espace rural	5'742	6'259	15.2%	+9.0%	2.9	3.1
Suisse	40'815	41'198	100.0%	+0.9%	5.6	5.5

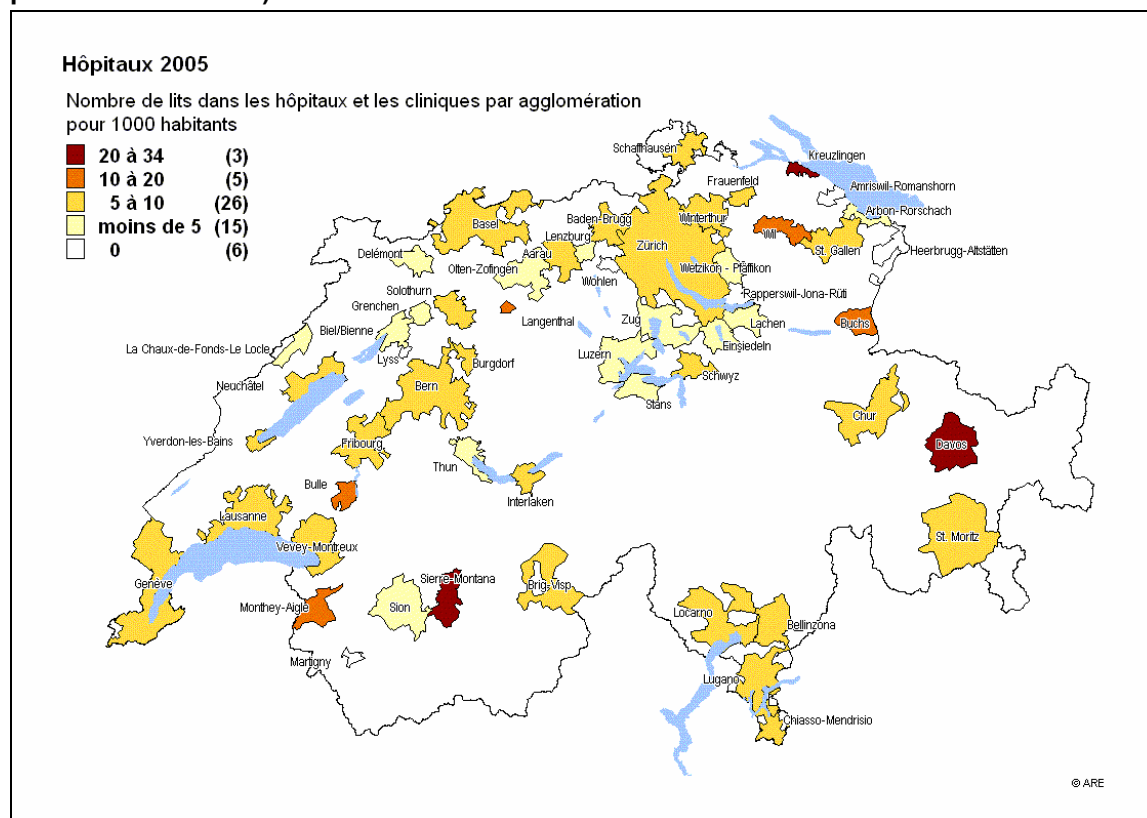
Source: Office fédéral de la statistique, Statistique des hôpitaux, 2001 et 2005, ESPOP

a) Grandes aggro. : >250'000 habitants / moyennes aggro. : 50'000 à 250'000 hab. / petites aggro. : <50'000 hab.

¹⁴ Se référer au Masterfile (document Excel) pour les données détaillées par agglomération.

¹⁵ Les données utilisées pour les fig. B54-3 et B54-4 ne sont pas les mêmes que pour les fig. B54-1 et B54-2. De plus, il faut souligner que la source utilisée ici (Statistique des hôpitaux) compte encore certaines lacunes - données indisponibles pour certains hôpitaux ou certaines années, consulter à ce propos : « Statistique de l'assurance-maladie, Chiffres-clés des hôpitaux suisses 2004 », Office fédéral de la santé publique. Les deux sets de données utilisés pour la thématique B54 ne sont donc pas parfaitement comparables.

Fig. no B54-4: Densité de lits dans les hôpitaux et les cliniques, par agglomération en 2005 (lits pour 1000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Statistique des hôpitaux, 2005, ESPOP

Observations principales tirées des illustrations B54-3 à B54-4

- La grande majorité des lits d'hôpitaux et de cliniques se trouvent dans l'espace urbain – 84.8% du total en 2005.
- Ce sont les grandes agglomérations qui recensent le plus de lits dans les hôpitaux et les cliniques – 44.1% du total en 2005. Suivent les moyennes agglomérations - 26.6% du total -, les petites agglomérations - 12.4% du total - et les villes isolées - 1.6% du total.
- Du point de vue des données relatives par contre, ce sont ici aussi les villes isolées qui affichent la densité la plus élevée, avec 10.5 lits pour 1000 habitants (ce qui confirme la spécialisation). Les grandes, moyennes et petites agglomérations recensent des densités plus faibles et relativement similaires – respectivement 6.6, 5.8 et 6.5 lits pour 1000 habitants en 2005.
- Si l'on considère le détail par agglomération¹⁶, on constate que c'est à nouveau surtout les résultats importants de Davos et Langenthal qui donnent aux villes isolées leur position prépondérante. Cas atypiques, Davos recense 358 lits en 2005 – soit 33.1 lits pour 1000 habitants - et Langenthal 266 lits – 18.6 lits pour 1000 habitants. Sierre-Montana et Kreuzlingen figurent également en tête de liste avec respectivement 25.5 et 20.8 lits pour 1000 habitants.
- Quant aux grandes agglomérations, elles présentent des résultats assez homogènes – entre 5.4 et 8.7 lits pour 1000 habitants en 2005 - au contraire des moyennes et petites agglomérations qui recensent des densités très variables – entre 0 et 25.5 lits pour 1000 habitants en 2005.
- Du point de vue de l'évolution entre 2001 et 2005, on observe une importante augmentation du nombre de lits dans les petites agglomérations (+28%) et une forte diminution dans les villes isolées (-43.2%). Dans l'ensemble, le nombre de lits dans les hôpitaux et les cliniques tend à stagner alors que le nombre d'employés dans ce secteur augmente. Ceci s'explique en partie par une modification des pratiques dans le secteur hospitalier¹⁷.

¹⁶ Se référer au document excel (annexe) pour les données détaillées par agglomération.

¹⁷ Tendance à l'augmentation des cas de traitement ambulatoire. Consulter à ce propos : « Statistique de l'assurance-maladie, Chiffres-clés des hôpitaux suisses 2004 », Office fédéral de la santé publique.

B 55 Activités culturelles, sportives et récréatives¹⁸

L'emploi dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives, par type d'espace et par agglomération

Fig. no B55-1: Evolution de l'emploi dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives, par type d'espace entre 1995 et 2005

Définition des agglomérations 2000	Nombre d'employés ^{a)} dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives ^{b)} (données absolues)				Nombre d'employés ^{a)} dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives ^{b)} pour 1000 habitants	
	1995	2005	Part du total en 2005	Evolution entre 1995 et 2005	1995	2005
Grandes agglomérations ^{c)}	8'859	10'538	51.7%	+19.0%	3.4	3.9
Moyennes agglomérations ^{c)}	4'381	5'325	26.1%	+21.5%	2.4	2.8
Petites agglomérations ^{c)}	1'325	1'533	7.5%	+15.7%	1.8	1.9
Villes isolées	225	255	1.3%	+13.6%	3.6	4.0
Espace urbain	14'789	17'650	86.7%	+19.3%	2.8	3.2
Espace rural	2'059	2'717	13.3%	+32.0%	1.1	1.4
Suisse	16'848	20'368	100.0%	+20.9%	2.3	2.7

Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 1995 et 2005, ESPOP

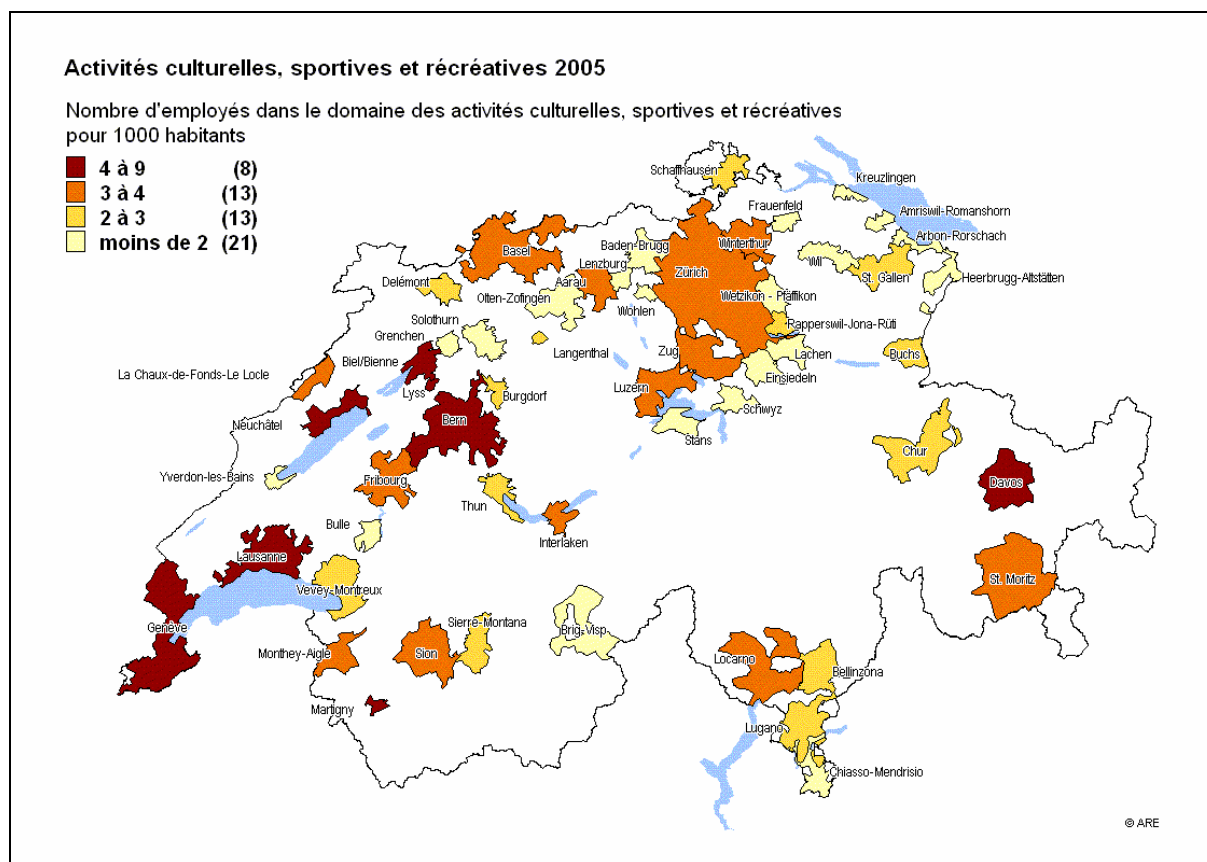
a) En équivalents plein temps par établissement

b) Recensement des entreprises, noga 9213, 9232, 925 et 926 (OFS)

c) Grandes agglo. : >250'000 habitants / moyennes agglo. : 50'000 à 250'000 hab. / petites agglo. : <50'000 hab.

¹⁸ Cinémas, salles de spectacles, bibliothèques, archives, musées, jardins botaniques et zoologiques, installations et activités sportives.

Fig. no B55-2: Densité de l'emploi dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives, par agglomération en 2005 (équivalents plein temps pour 1000 habitants)



Source: Office fédéral de la statistique, Recensement des entreprises, 2005, ESPOP

Observations principales tirées des illustrations B55-1 à B55-2

- Une grande majorité des emplois dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives sont localisés dans l'espace urbain – 86.7% du total en 2005.
- Ce sont les grandes agglomérations qui recensent le plus d'emplois dans ce domaine – 51.7% du total en 2005. Les moyennes agglomérations comptent 26.1% du total et les petites agglomérations 7.5%.
- Du point de vue des données relatives, les résultats sont très similaires dans les différents espaces. Les grandes agglomérations recensent une densité de 3.9 employés pour 1000 habitants en 2005. Viennent ensuite les moyennes agglomérations – 2.8 employés pour 1000 habitants – et les petites agglomérations – 1.9 employés pour 1000 habitants.
- Si l'on considère le détail par agglomération¹⁹, parmi les grandes agglomérations c'est Genève qui recense la densité la plus élevée – 5.2 employés pour 1000 habitants en 2005 -, suivi de Lausanne – 4.2 employés pour 1000 habitants – et de Berne – 4.0 employés pour 1000 habitants.
- Concernant l'évolution entre 1995 et 2005, on recense partout une augmentation du nombre d'employés dans le domaine des activités culturelles, sportives et récréatives. La croissance la plus importante s'observe dans l'espace rural (+32%).

¹⁹ Se référer au Masterfile (document Excel) pour les données détaillées par agglomération.